

# En 2025, la baisse de la fécondité se poursuit en Normandie

Insee Analyses Normandie • n° 154 • Mars 2026

Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, la population normande est estimée à 3 354 000 habitants, un niveau historiquement élevé. La croissance de la population est moins rapide qu'au niveau national mais reste continue depuis 2020. Depuis cette date, le solde migratoire est positif dans la région et compense le déficit naturel observé depuis 2018. L'Orne est le seul département de la région dont la population diminue, au contraire du Calvados dont le dynamisme démographique se poursuit. Le déficit naturel régional se creuse, à la fois du fait d'un nombre de naissances en net recul, et d'un nombre de décès qui se maintient à un niveau élevé. L'indicateur conjoncturel de fécondité décroît de manière quasi ininterrompue depuis 2011 et atteint 1,56 enfant par femme. Si les jeunes de moins de 20 ans sont 10 % moins nombreux qu'en 2006, la population des plus de 65 ans a augmenté de 47 % sur la même période, elle représente désormais près du quart de la population régionale.

## La population normande augmente, en grande partie grâce à la croissance du Calvados

Selon les **estimations annuelles de population** ► **sources**, la Normandie compte 3 354 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2026 et atteint un niveau de population historiquement élevé. Le nombre d'habitants progresse légèrement et de manière continue dans la région depuis 2020 (+0,1 % par an entre 2022 et 2026 ► **figure 2**), après une période de recul entre 2015 et 2019. La croissance démographique à l'échelle métropolitaine est plus soutenue (+0,4 % par an entre 2022 et 2026), portée notamment par les régions des arcs atlantique et méditerranéen.

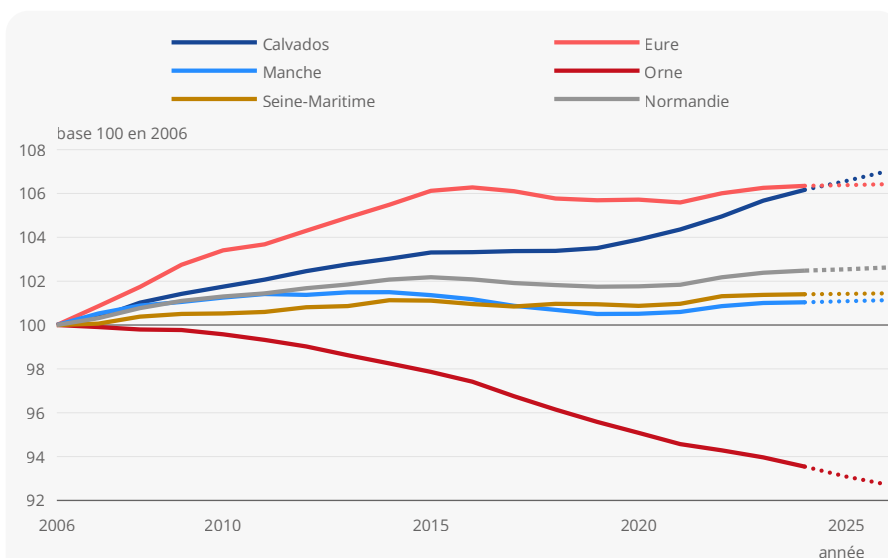
La Normandie reste la 10<sup>e</sup> région de France en nombre d'habitants, derrière la Bretagne. Les dynamiques de ces deux régions diffèrent fortement au cours des dernières années. La Normandie totalise désormais 156 000 habitants de moins que la Bretagne, alors qu'elle en comptait 29 000 de plus dix ans plus tôt.

Au niveau départemental, la population de l'Orne est estimée à 272 000 habitants.

Ce département demeure le seul de la région dont la population décroît (-7,3 %, soit -21 000 habitants au cours des 20 dernières années ► **figure 1**).

À l'inverse, le nombre de Calvadosiens a augmenté sur la période 2006-2026 (+7,0 % soit +47 000 habitants) et s'établit à 719 000 habitants.

## ► 1. Évolution de la population entre 2006 et 2026 par département



**Note :** Base 100 en 2006. Les chiffres de population jusqu'en 2023 sont issus des populations légales et sont définitifs (lignes continues). Les populations aux 1<sup>er</sup> janvier 2024, 2025 et 2026 sont des estimations de population, et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement (lignes pointillées).  
**Source :** Insee, Estimations de population.

Avec 604 000 habitants, la population euroise est similaire à ce qu'elle était au 1<sup>er</sup> janvier 2016. Cette atonie démographique durant la dernière décennie succède à la période 2006-2016 au cours de laquelle la population du département avait fortement augmenté (+36 000 habitants). Dans la Manche, la population frôle les 500 000 habitants, un niveau également resté stable au cours de la dernière décennie. Toutefois et à l'inverse de l'Eure, le nombre de Manchois n'avait que peu progressé entre 2006 et 2016 (+6 000 habitants). Enfin, la population de Seine-Maritime, qui représente 38 % de la population régionale (1 262 000 habitants), progresse légèrement (+1,4 % en 20 ans), malgré un ralentissement marqué depuis 2022.

### Tous les départements sont en situation d'excédent migratoire et de déficit naturel

Comme dans de nombreux pays occidentaux confrontés au vieillissement démographique, les décès dépassent désormais les naissances. Au niveau national, la croissance de la population n'est portée que par le **solde migratoire apparent**, le **solde naturel** étant devenu négatif pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 2025.

En Normandie, le solde migratoire est excédentaire (+12 000 habitants) sur la période 2022-2026 et permet à la population régionale de progresser malgré un solde naturel déficitaire (-6 200 habitants) depuis 2018

► **figure 2.** Sur les quatre dernières années, tous les départements de la région ont connu un nombre de décès supérieur à celui des naissances. En revanche, l'ensemble des départements de la région connaît un excédent migratoire entre 2022 et 2026, en particulier le Calvados (+0,7 % par an) et la Manche (+0,3 % par an).

Au niveau départemental, le nombre de naissances est inférieur au nombre de décès depuis 2010 dans la Manche et depuis 2011 dans l'Orne. Ce schéma concerne le Calvados depuis 2017. La Seine-Maritime et l'Eure sont arrivés plus récemment dans cette situation, en 2022 et 2023.

Le nombre de décès progresse légèrement dans la région en 2025 (+0,8 % sur un an) pour atteindre 36 400 décès, une progression plus modérée qu'en France (+1,5 %). La progression du nombre de décès depuis 2005 reste toutefois supérieure dans la région (+23 %) par rapport au niveau national (+21 %).

## ► 2. Évolution de la population par département

Territoire	Population au 1 <sup>er</sup> janvier 2026	Évolution annuelle moyenne 2022-2026					
		en nombre			en %		
		Totale	Solde naturel	Solde apparent des entrées/sorties	Totale	due au solde naturel	due au solde apparent des entrées/sorties
Calvados	719 000	3 700	-1 600	5 400	0,5	-0,2	0,7
Eure	604 000	1 100	-300	1 400	0,1	0,0	0,1
Manche	498 000	600	-2 300	2 900	0,1	-0,3	0,3
Orne	272 000	-1 100	-1 400	300	-0,4	-0,5	0,1
Seine-Maritime	1 262 000	1 400	-500	1 900	0,0	0,0	0,0
<b>Normandie</b>	<b>3 354 000</b>	<b>5 800</b>	<b>-6 200</b>	<b>12 000</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,2</b>

**Notes :** Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux de variation des soldes naturels et des soldes apparents des entrées et des sorties peut être de fait légèrement différente du taux de variation globale de la population.

Les populations et leurs variations en nombre sont arrondies respectivement au millier et à la centaine les plus proches. De ce fait, le total régional peut différer légèrement de la somme des populations ou variations départementales.

**Source :** Insee, Estimations de population.

Cette moyenne régionale recouvre des situations hétérogènes au sein des départements. L'Eure est en effet confronté à une augmentation plus rapide qu'au niveau national avec +2,2 %. A contrario, l'Orne bénéficie d'un ralentissement (-1,2 %), tandis que le Calvados (+0,8 %), la Manche (+0,5 %) et la Seine-Maritime (+0,7 %) sont à des niveaux proches de la moyenne régionale.

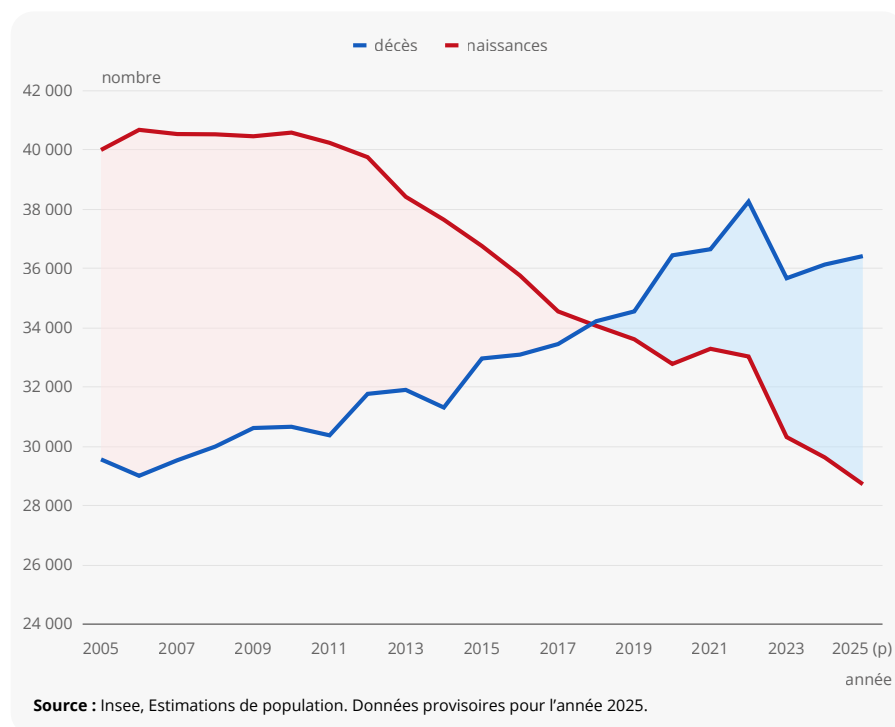
reculé de 28 % en vingt ans. Entre 2024 et 2025, elles diminuent de 3 %, un repli plus marqué que celui observé l'année précédente (-2 %) et supérieur à la baisse annuelle moyenne enregistrée entre 2006 et 2025. Comme au niveau national, l'année 2010 constitue le dernier point haut dans la région avec près de 40 600 naissances.

### En vingt ans, le nombre de naissances a reculé de 28 % en Normandie

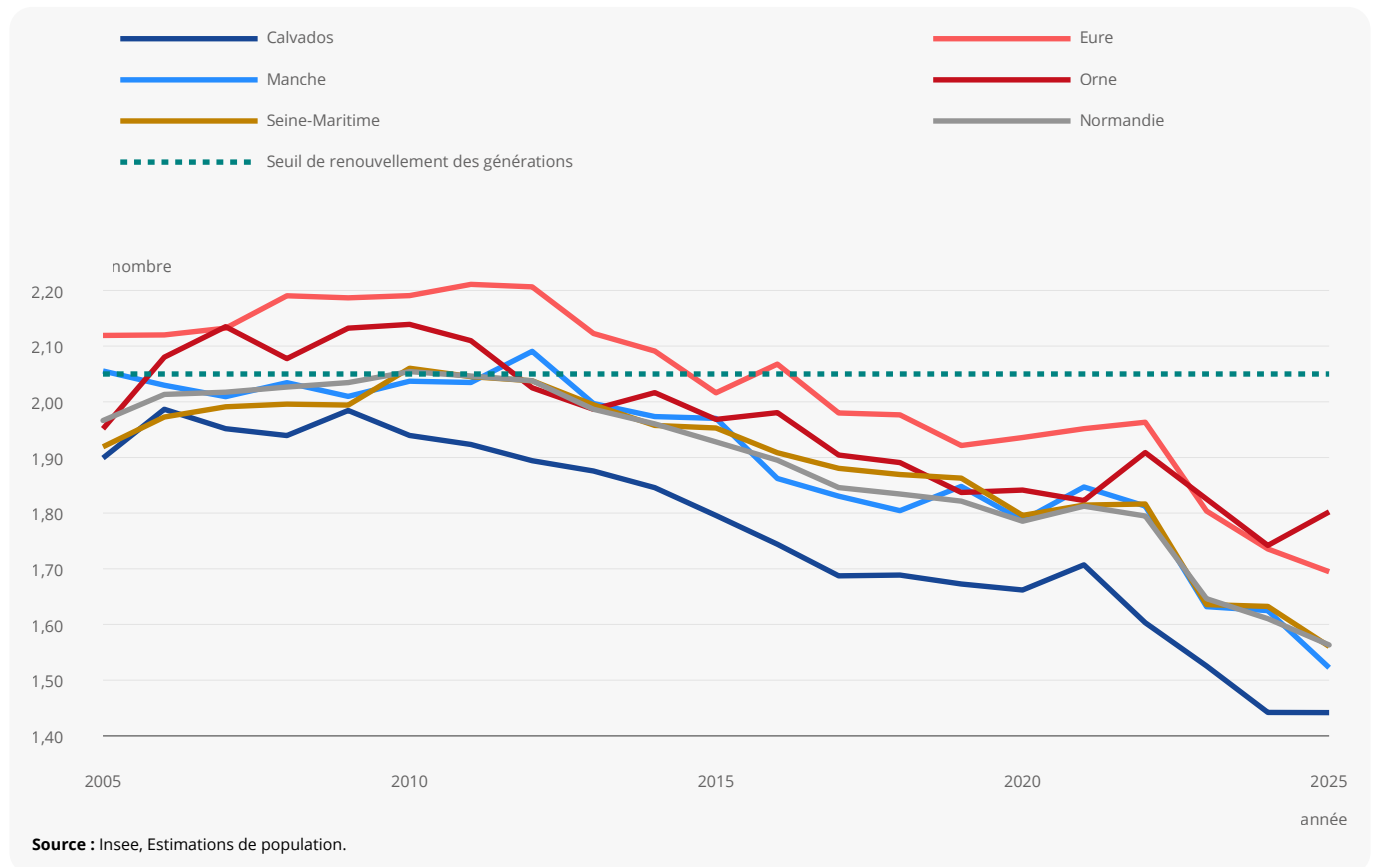
En 2025, le nombre de naissances atteint un niveau historiquement bas, en Normandie comme en France. Ainsi, 28 700 enfants sont nés l'an dernier dans la région ► **figure 3.** Malgré un léger rebond observé en 2021 à la sortie de la crise sanitaire, les naissances ont

Cette évolution n'est toutefois pas homogène selon les départements normands. Dans le Calvados, le nombre de naissances se stabilise en 2025 après une forte baisse en 2024 (-5 %). Le recul se poursuit dans l'Eure, mais à un rythme plus modéré (-3 % en un an). À l'inverse, la Manche et la Seine-Maritime enregistrent des diminutions plus marquées que la moyenne régionale (respectivement -6 % et -7 %). Seule l'Orne connaît une hausse des naissances (+2 %), après plusieurs années de forte baisse.

## ► 3. Évolution du solde naturel en Normandie depuis 2005



#### ► 4. Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité en Normandie depuis 2005



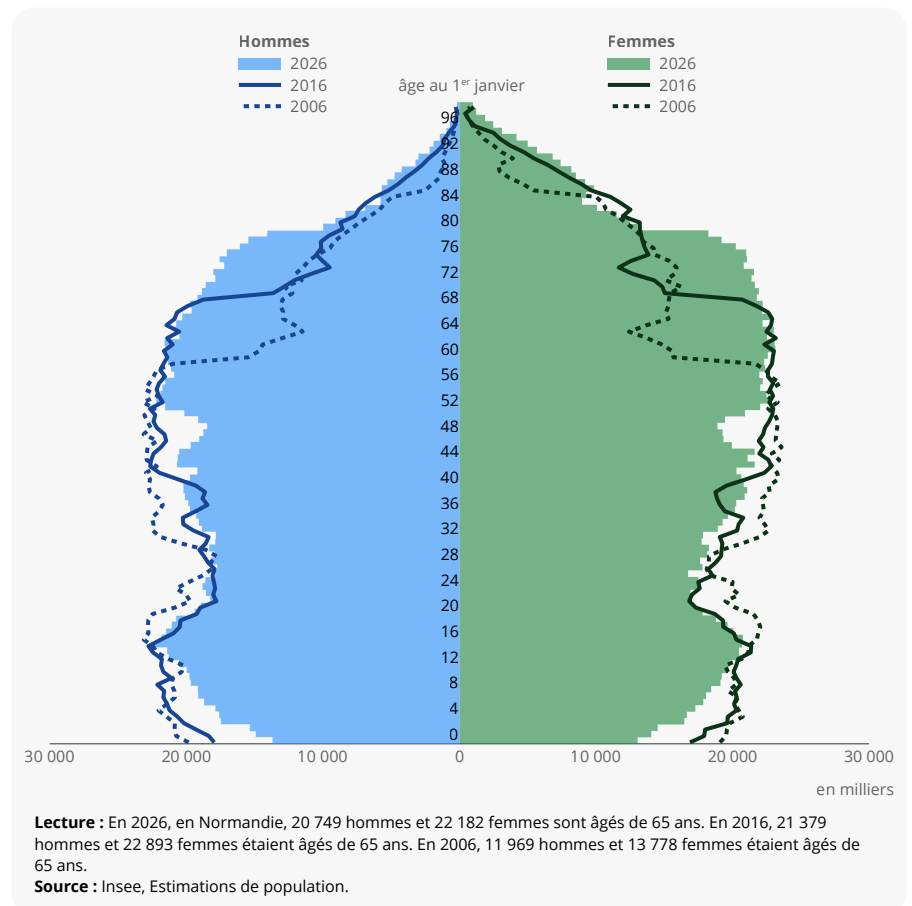
#### L'indicateur conjoncturel de fécondité poursuit sa chute

Le nombre de naissances dépend à la fois du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et de leur **taux de fécondité**. En Normandie, malgré une quasi-stabilité entre 2024 et 2025 (+0,2 %), la population féminine en âge de procréer (15-49 ans) diminue sur l'ensemble de la période 2016-2025. Cette baisse concerne surtout les femmes de 20 à 35 ans, alors que leur effectif augmente au niveau national. À l'inverse, le nombre de femmes de 35 à 40 ans progresse, sans compenser pour autant le recul des 20 à 35 ans. En parallèle, l'**indicateur conjoncturel de fécondité** recule nettement dans la région comme au niveau national entre 2024 et 2025 ► **figure 4**, passant dans les deux cas de 1,61 à 1,56 enfant par femme.

Cette diminution s'inscrit dans une tendance de moyen terme : l'indicateur conjoncturel de fécondité baisse de manière quasi continue depuis 2010, une année au cours de laquelle il atteignait 2,05 enfants par femme en Normandie (2,02 en France). Il faut remonter à la fin de la Première Guerre mondiale pour observer un niveau aussi faible qu'en 2025.

Parallèlement, les naissances interviennent de plus en plus tardivement

#### ► 5. Pyramide des âges de la population normande aux 1<sup>er</sup> janvier 2006, 2016 et 2026



**LECTURE** : En 2026, en Normandie, 20 749 hommes et 22 182 femmes sont âgés de 65 ans. En 2016, 21 379 hommes et 22 893 femmes étaient âgés de 65 ans. En 2006, 11 969 hommes et 13 778 femmes étaient âgés de 65 ans.

Source : Insee, Estimations de population.

dans la vie des mères. Leur âge moyen à l'accouchement est passé de 29,0 ans en 2005 (29,6 ans au niveau national) à 30,5 ans en 2025 (31,2 ans en France).

## En 2026, un Normand sur 4 est âgé de 65 ans ou plus

Le vieillissement de la population normande se manifeste à la fois par l'augmentation du nombre de personnes âgées et par la diminution du nombre de jeunes. Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, la Normandie compte 810 000 personnes âgées de 65 ans ou plus, soit 24 % de sa population (22 % en France). Cette proportion dépasse désormais celle des jeunes de moins de 20 ans qui représentent 22 % des Normands, comme au niveau national ► **figure 5**. Vingt ans plus tôt, en 2006, les 65 ans ou plus ne constituaient que 17 % des Normands, tandis que 26 % étaient âgés de moins de 20 ans. Depuis, le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus a progressé de près de 50 % et

celui des 85 ans ou plus de plus de 70 %. Ce phénomène s'accroît depuis le milieu des années 2010 avec l'arrivée à ces âges des générations du baby-boom. Dans le même temps, la population jeune diminue sous l'effet de la baisse des naissances : entre 2006 et 2026, le nombre de moins de 20 ans recule de 90 000 habitants (-11 %), avec un rythme plus marqué depuis 2016. Les nombres d'adultes de 20 à 30 ans et de 30 à 65 ans diminuent respectivement, quant à eux, de 8 % et 3 %.

L'Eure et la Seine-Maritime suivent la tendance régionale, tandis que le vieillissement est plus marqué dans la Manche et l'Orne où la part des moins de 20 ans a reculé de respectivement 16 % et 20 % entre 2006 et 2026. Seul le Calvados connaît une hausse du nombre de jeunes au cours de la dernière décennie (+4 %).

L'augmentation du nombre de personnes âgées s'explique en partie par les gains d'espérance de vie observés au cours des dernières années. Cependant, l'**espérance**

**de vie à la naissance** se stabilise dans la région en 2025 : elle atteint 78,9 ans pour les hommes (80,3 ans en France) et 85,0 ans pour les femmes (85,9 ans en France). En vingt ans, elle a progressé de trois ans pour les hommes en Normandie (3,6 ans au niveau national). Le gain est plus modéré pour les femmes (+1,6 an en Normandie contre +2,0 ans en France), leur espérance de vie se situant déjà à un niveau plus élevé.

Les écarts entre départements restent limités : en 2025, l'espérance de vie des hommes varie de 78,7 ans dans l'Eure et en Seine-Maritime à 79,6 ans dans l'Orne, et celle des femmes de 84,6 ans dans l'Orne à 85,5 ans dans la Manche. ●

Flavien Alleaume, Jessica Panchout (Insee)



Retrouvez davantage de données associées à cette publication sur [insee.fr](https://www.insee.fr)

### ► Définitions

Le **solde migratoire apparent** approche la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF), ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un cas particulier de l'espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge x dans les conditions de mortalité par âge de l'année.

### ► Sources

Les **estimations de population** de la France au 1<sup>er</sup> janvier s'appuient sur plusieurs sources. Pour les années où le **recensement de la population** est disponible (dans cet exercice, jusque 2023 pour la France hors Mayotte et 2017 pour Mayotte), les niveaux de population sont définitifs et directement issus du recensement ; pour les années ultérieures, la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année N est provisoire et obtenue en ajoutant à la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année N-1, le solde naturel, le solde migratoire et, lorsque nécessaire, des ajustements statistiques de l'année N-1 ; sur les ajustements, une explication détaillée est disponible [Insee, 2026].

Les données sur les naissances, les décès, et donc le solde naturel, sont issues des **statistiques d'état civil** produites par l'Insee ; ces données sont définitives jusqu'en 2024 et estimées pour 2025 [Insee, 2026].

Jusqu'à l'année précédant le dernier recensement disponible (ici, 2022), le solde migratoire est définitif et mesuré indirectement par différence entre, d'une part, l'évolution du niveau de la population entre deux années successives et, d'autre part, le solde naturel et les éventuels ajustements statistiques. Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties du territoire, mais également l'aléa de sondage du recensement. Au-delà, le solde migratoire est provisoire et est conventionnellement fixé à la moyenne des trois derniers soldes migratoires connus pour la France hors Mayotte (ici, 2020, 2021, 2022), et au niveau moyen des années 2012 à 2017 pour Mayotte. Pour le bilan démographique 2025, l'estimation du solde migratoire pour les années 2023, 2024 et 2025 est calculée hors choc lié à la guerre en Ukraine pour 2022 (arrivées nombreuses de personnes venant d'Ukraine et de Russie), afin de ne pas répercuter cet événement exceptionnel sur les soldes ultérieurs.

### ► Pour en savoir plus

- **Thélot H. (Insee)**, « En 2025, le solde naturel en France est négatif pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale », Insee Première n° 2087, janvier 2026.
- **Alleaume F., Pène A. (Insee)**, « Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, la population normande s'élève à 3 346 000 habitants », Insee Analyses Normandie n° 150, décembre 2025.
- **Delver-Custos D., Mura B., Vignolles V. (Insee)**, « En 2023, l'indicateur conjoncturel de fécondité atteint son plus bas niveau depuis 50 ans en Normandie », Insee Analyses Normandie n° 131, novembre 2024.

